



REVUE DE METAPHYSIQUE ET DE MORALE 2011 / 04 (N° 72)

En marge des philosophies s'interrogeant sur les conditions d'une société juste quoique fortement marqué par la tradition socialiste démocrate, Stuart Hampshire [*La justice est conflit*, Genève, Éditions Markus Haller, 2011] confère une place centrale, dans sa réflexion sur la justice, au conflit et aux désaccords qui traversent nos sociétés et animent les individus, même lorsqu'ils se portent vers des buts identiques, tels les conservateurs et les progressistes face à la question de la justice distributive. L'auteur décrit donc, dans une inspiration scanlonienne et habermassienne, les conditions de la justice en termes de procédures équitables institutionnalisées et à l'égard desquelles les citoyens sont appelés à nourrir une loyauté commune. Les deux principes qui doivent guider la gestion des désaccords dans nos démocraties sont le principe rationnel et universel du contradictoire et le respect des règles de procédure localement établies et coutumières. La loyauté, comme Philippe Van Parijs le suggère également, est défendue par Hampshire comme ce sentiment d'attachement commun qui protégerait les institutions du débat contradictoire, lorsqu'elles sont mises à l'épreuve par un violent conflit de valeurs. L'auteur voit dans la Cour suprême des États-Unis une illustration majeure de ces mécanismes.